

Deux établissements lillois proposent une formule inédite

Le massage au restaurant : inattendu et... relaxant

► Lire l'article d'Elodie De Vreyer en page 3

Testé pour vous dans un restaurant lillois

« Un petit massage en dessert ? »

Vous n'êtes ni gravement cardiaque, ni enceinte, ni handicapé(e) par votre dos, vos cervicales ou vos varices ? Alors, vous pouvez prendre place sur le fauteuil de massage assis « amma », sous l'œil indifférent des clients du Peck-a-Boo, un nouveau restaurant lillois.

Vous voilà installé en position mi-assise, mi-couchée. Après avoir retiré vos éventuels bracelets et montre (on est prié de garder le reste), vous pouvez confier, durant une dizaine de minutes, votre corps aux doigts agiles de Caroline Hopkinson. Malgré une musique un peu trop rock'n'roll, vous parvenez à oublier les gens autour, le visage enfoui dans l'étrange fauteuil. Basé sur l'acupression, le massage « amma » commence par de fermes pressions sur le dos, du plat de la main d'abord, du bout des doigts ensuite, idéal pour dénouer les tensions. La masseuse passe ensuite aux épaules, étire bras et doigts, masse aussi le cuir chevelu de

celles qui n'ont pas de rendez-vous après.

Après un exercice respiratoire et un dernier étirement, il faut déjà quitter le fauteuil, avec un sentiment de trop peu. La séance d'une dizaine de minutes a coûté dix euros. « Dix minutes, c'est le temps d'une pause cigarette. Moi, je propose de la relaxation sur le lieu de vie, au travail, en villégiature ou à la maison », résume Caroline Hopkinson. Cette Nordiste a travaillé en Afrique du Sud puis à Londres, dans la gestion d'entreprise. Le massage était un hobby. « J'adore masser : quand on masse quelqu'un aux huiles essentielles, les bénéfices ne sont pas seulement pour le massé », estime-t-elle.

De Londres, elle est revenue avec quatre diplômes de massage et réflexologie de l'ITEC, bien plus sérieux selon elle que ces instituts « qui enseignent le massage en trois week-ends ». Mais pour ne pas entretenir la polémique avec les kinésithérapeutes, qui revendi-

quent seuls l'usage du terme « massage », Caroline Hopkinson insiste : « Le but est la relaxation, ce n'est ni médical ni thérapeutique ».

Hébergée par l'Espace des entrepreneurs à Lille, elle veut vivre de sa passion. Elle vend des bons cadeaux (1) pour des massages relaxants à domicile dans la métropole lilloise (de 25 € à 60 €) : « J'apporte table, huiles, bougies, encens, et même la musique pour recréer l'atmosphère des instituts. » La jeune femme propose aussi du massage assis en entreprise, à l'hôtel, au restaurant (2). Avis à tous ceux qui pensaient offrir, pour Noël, un appareil à raclette ou une cafetière à dosettes : le cadeau immatériel, c'est aussi bien et très tendance.

Elodie De Vreyer

(1) ☎ 03.20.09.67.54 ou 06.25.74.30.21.

(2) A Lille, Caroline Hopkinson masse le jeudi, entre 16 h et 20 h, au restaurant diététique Ekilibre, rue Esquermoise et le jeudi midi à Peck-A-Boo, rue de l'Hôpital-Militaire.



La tête enfouie dans le fauteuil de massage assis « amma », on arrive presque à oublier l'environnement. Si, si...